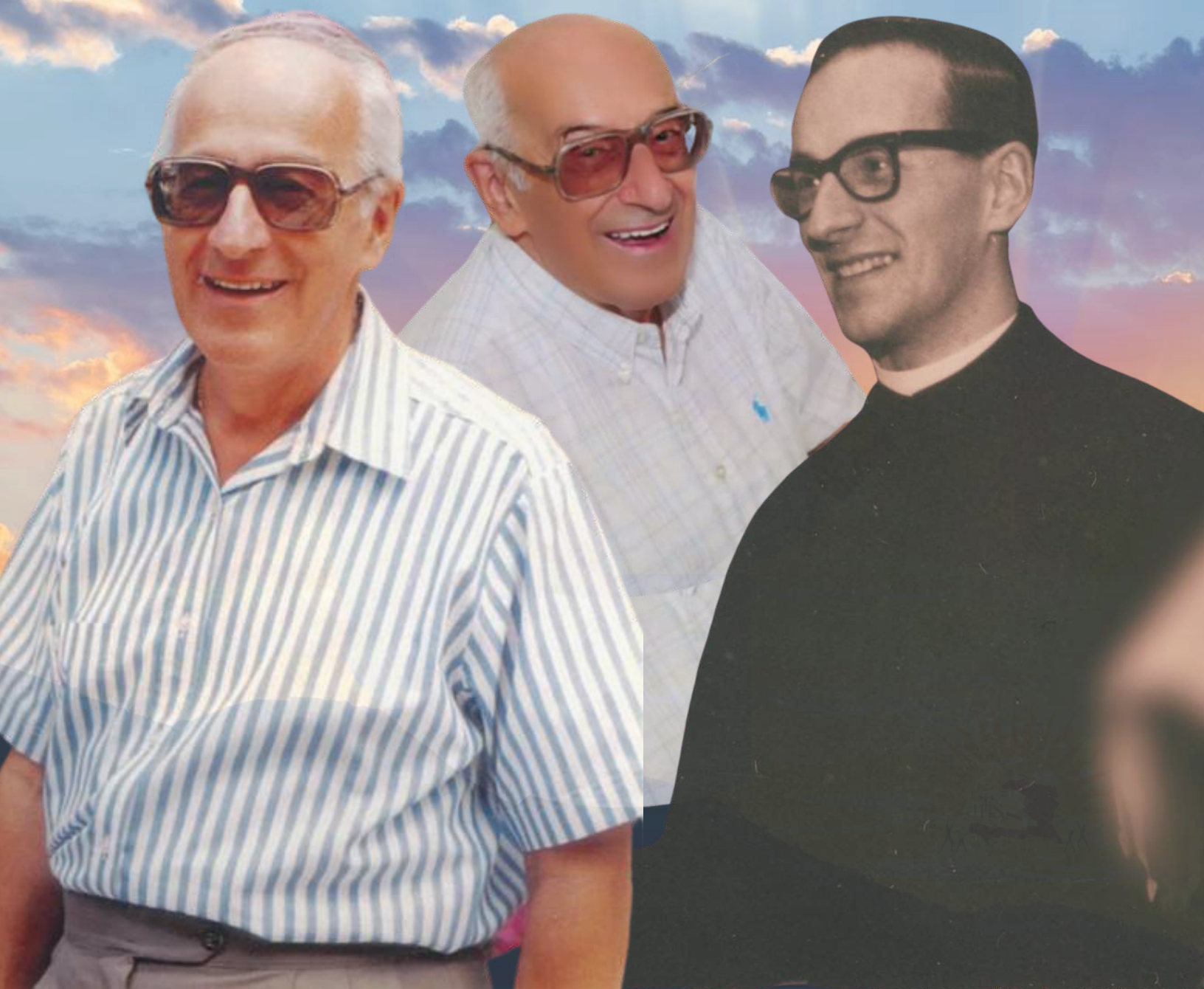


MAI 2023

# LE REGARD

REVUE DU TERRITOIRE D'HAÏTI DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS



# Numéro spécial à la mémoire du P. André CHARBONNEAU, SJ

Éditorial 03

P. Jean Denis SAINT-FÉLIX, S.J

Homélie 06

P. Jean Mary LOUIS, S.J

Témoignages 10

Novices jésuites

P. Stanley CHARLES, SJ

P. Miller LAMOTHE, SJ

Bribes de souvenirs 18

Petherson LYS, SJ

Miteau ANDREUS, SJ

Jean Gardy JOSEPH, SJ

Antonio BONHEUR, SJ

Suffren JEUNE, SJ

Richard ZICOURT, SJ

Jean Isnaïder ADAM

Jean Pierre Paul DURAND, SJ

Songe du P. Charbonneau 29

Mc Arthur FAUSTIN, S.J

Rédaction & mise en page:

Rose Gaëlle RAPHAEL

Correction & mise en forme:

Rose Gaëlle RAPHAEL

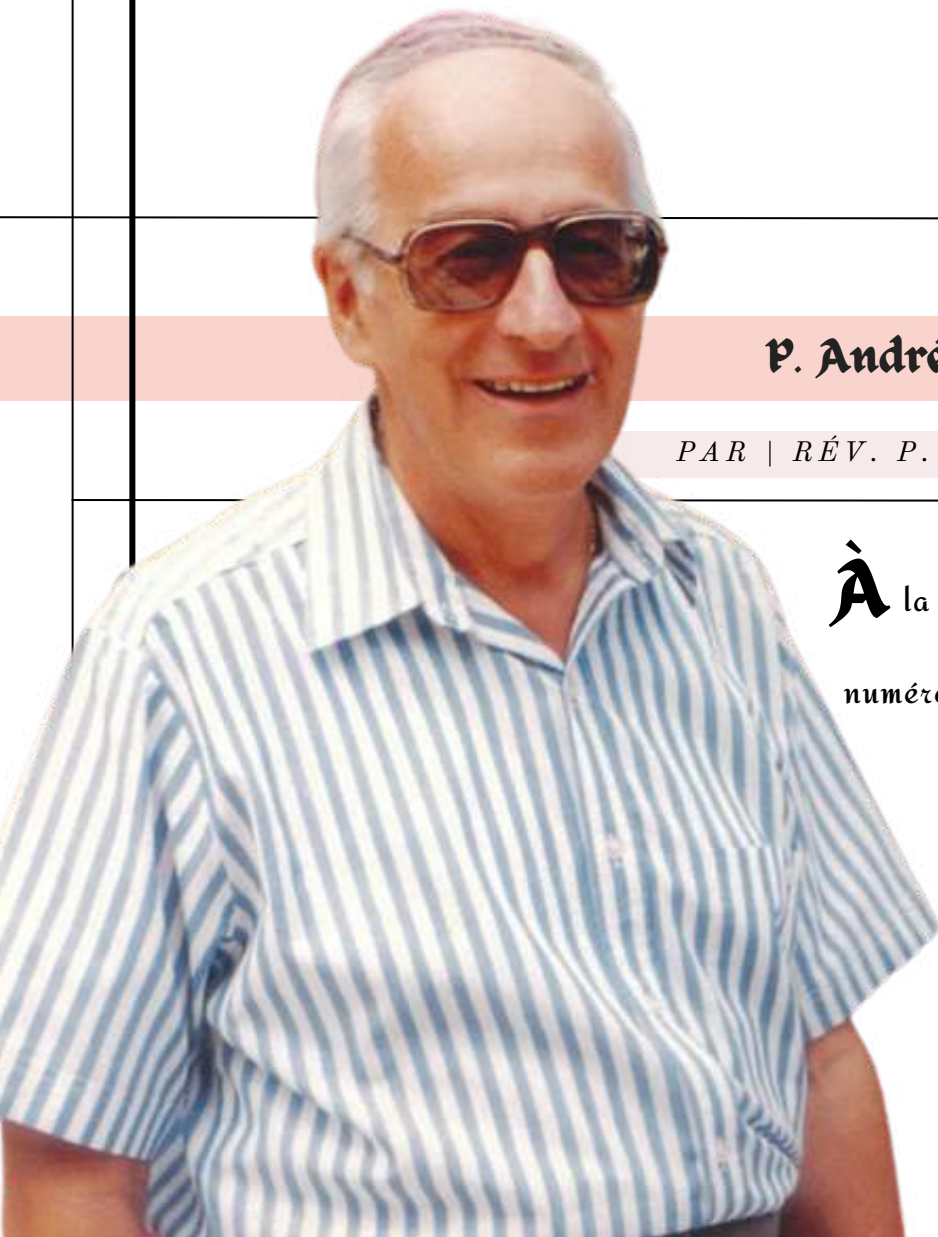
Crédit photos:

Les archives des Jésuites du Canada / The archive of  
the Jesuits of Canada

Brigitte Desranleau

Jean Pierre Paul Durand, sj

Les albums de la Communauté Ignace-de-Loyola



## **P. André CHARBONNEAU ,**

*PAR | RÉV. P. JEAN DENIS SAINT-FÉLIX, SJ*

**À** la demande de Madame Rose Gaëlle de risquer une parole en guise d'éditorial à ce nouveau numéro de *Le Regard*, portant exclusivement sur la vie du père André

et de son passage parmi nous ici en Haïti pendant environ un quart de siècle, ma réponse immédiate a été l'hésitation. L'on voudra présenter cette belle âme avec les mots justes pour dresser un tableau restituant fidèlement tout ce qu'il était pour la Compagnie, pour Haïti et pour chaque jésuite, surtout les plus jeunes. Je ne voudrais pas que ma mémoire vienne à manquer de conformité dans cet exercice assez pénible. Je me suis donc permis de puiser dans cette correspondance qu'il m'a adressée en 2018 lorsque je fus à peine nommé pour le Territoire.

Ce fut le père qui prodiguait ses conseils, soumettait son point de vue et rappelait combien il était vital de pérenniser le charisme de la Compagnie en Haïti. Ce texte - inédit - qui m'a servi de repère et de matériau de prière dans des moments de trouble, se voudrait aussi objet de votre propre prière et de votre méditation pour continuer d'avancer ensemble dans la construction de notre corps apostolique et le mettre au service de l'Église et des plus pauvres de notre société. Joyeuse lecture!

Au P. Jean Denis Saint Félix, futur supérieur du Territoire de la Compagnie de Jésus en Haïti

**\*Un nouveau Territoire\***

Haïti deviendra bientôt un Territoire de la Compagnie avec un Supérieur à qui est conférée une grande autorité et à qui il reviendra d'animer et d'accompagner les jésuites haïtiens.

Le Territoire est composé encore en majorité de jeunes jésuites très dynamiques et aussi fort intelligents. Que je sache, ce Territoire est le seul en Amérique à être en croissance et, avec la grâce de Dieu, on espère que d'excellentes vocations viendront encore se joindre à la Compagnie.

Il vaut la peine de bien réfléchir pour trouver des chemins qui aideront les jeunes jésuites à aimer la Compagnie et à y persévérer pendant toute leur vie. La culture haïtienne est en pleine évolution et, par le fait même, bien plus obscure qu'on ne le croit. Il faudra que les jésuites haïtiens eux-mêmes découvrent mieux qui ils sont et qui ils sont en train de devenir. D'où la nécessité de bien connaître les règles du discernement des esprits afin que les choix débouchent courageusement sur la volonté de Dieu.

Pour que la Compagnie de Jésus en Haïti soit!

Il ne va pas de soi que la Compagnie haïtienne puisse exister. La Compagnie est née des Exercices Spirituels, c'est-à-dire qu'elle est née de la contemplation du Christ Jésus. Si l'on veut que la Compagnie existe et soit vivante en Haïti, il faudra qu'elle soit contemplative et qu'elle soit profondément enracinée dans l'Eucharistie : contemplation des Écritures et Eucharistie se ressource mutuellement.

**\*La vie intellectuelle\***

Personne ne songerait à remettre en question la qualité de la formation intellectuelle dans la Compagnie. Tout jésuite y est gagné. Ce qui semble moins ferme, c'est la décision de garder vivante cette formation que la Compagnie donne si généreusement à ses membres. Pour cela, il serait fort important que chaque jésuite prenne personnellement la décision de continuer à se donner une culture, en consacrant, chaque jour, un peu de temps, pour travailler intellectuellement. Il serait fort intéressant si ce groupe haïtien de jésuites cultivés se mettait à produire des écrits stimulants pour aider le peuple haïtien à grandir et à se développer. Une grande créativité donnerait au corps apostolique de la Compagnie haïtienne beaucoup de dynamisme. On a de bonnes raisons d'attendre beaucoup d'un groupe qui a reçu une formation de si haute qualité et de si haut niveau.

**\*Les bibliothèques\***

Il y a trois bibliothèques sur le Territoire : Villa Manrèse, Dumay et Ouanaminthe. Ces bibliothèques possèdent un bon fond que l'on peut, avec le temps, développer. Nous possédons, par exemple, au complet la Collection « Sources Chrétiennes ». C'est un grand trésor et je serais bien étonné qu'il y ait au pays une autre Collection complète. Que dire aussi de la petite bibliothèque de philosophie qui, bien que petite, contient d'excellents ouvrages, spécialement sur les écrits des grands philosophes?

Il faudra prévoir, dans le Territoire, un petit budget pour acheter des nouveautés et aussi s'abonner à quelques revues. Il faut, dans les maisons où il y a une bibliothèque, que quelqu'un s'en occupe et surtout s'y intéresse. Il n'est pas nécessaire d'avoir un bibliothécaire spécialisé. Il serait regrettable que nos bibliothèques ne demeurent pas vivantes et en ordre. On ne peut laisser aller ce qui fait partie de notre vie jésuite, la vie intellectuelle.

Nous n'oublions pas la bibliothèque de CERFAS qui jouit d'une situation privilégiée.

**\*Les trois cultures dans le contexte de la Province caribéenne\***

La future province caribéenne sera constituée d'un groupe de jésuites porteur de trois cultures. Il ne faut pas simplifier le problème que comporte, au point de départ, cette riche diversité. Il doit y avoir une sérieuse réflexion qui aidera à prendre conscience des cultures en présence et du respect qu'on doit avoir pour chacune des cultures.

Le jésuite haïtien porte en lui sa propre culture qui lui vient de ses ancêtres, une culture pétillante et bien vivante, et aussi la culture française. On a là le résultat d'une longue histoire qui ne manque pas de difficultés ni de grandeur. Le jésuite haïtien mérite grand respect : il a une originalité propre qui lui vient de ses origines et il porte en lui la culture française qu'il a assimilée pendant ses longues études qui sont, bien souvent, meilleures qu'on ne le dit! De plus ce jésuite, en plus du créole et du français, parle ordinairement l'espagnol et l'anglais. Ce jésuite cultivé aura donc quelque chose de fort intéressant à apporter à des compagnons porteurs de la culture espagnole et anglaise. Si la Compagnie a perçu qu'il serait fécond pour l'agir apostolique dans l'Église de constituer une unité, en réunissant trois cultures, il faut, dans la mise en marche de ce projet, qu'on respecte bien les cultures des trois peuples qui y entrent et aussi qu'on tienne bien compte que la Compagnie d'Haïti est jeune et en plein développement.

### L'autorité maternelle et l'autorité dans la Compagnie

Dans la culture haïtienne, la mère a beaucoup d'importance. C'est elle, en grande partie qui dirige la maison, qui éduque les enfants et souvent fait du commerce. La mère haïtienne est pleine d'énergie et de courage. Les jésuites haïtiens ont, en grande partie, été formés par ces mamans, sous un régime « un peu » maternel. Le jeune jésuite qui entre dans la Compagnie pourrait rechercher parfois ce même régime qu'il a vécu, connu et aimé. Mais l'autorité dans la Compagnie peut parfois être vigoureusement masculine. Les choses sont dites d'une autre manière : c'est plus direct, c'est moins enveloppé, parfois ça bouscule!

Il me semble que le bénédictin Grün dit quelque chose d'intéressant à ce sujet : « Dans ma communauté monastique, j'ai rencontré de vrais pères. Mais quand la société masculine d'un monastère se laisse déterminer de façon trop unilatérale par l'énergie maternelle, les moines vivent entre eux de façon fusionnelle, sans plus dégager aucune vigueur. Dieu merci, j'ai rencontré dans notre communauté l'énergie virile de vrais pères. Quand des hommes luttent ensemble pour proposer des réponses aux problèmes de leur temps, il en naît un fort potentiel de créativité. Ils ont plaisir de s'atteler à la tâche, pour chercher et agir concrètement en faveur de la société ». (Anselm Grün, L'identité masculine en question, médias paul, 2005, p. 8).

#### \*La discipline\*

Chaque état de vie est porteur de sa propre discipline. Pour une formation sérieuse dans la Compagnie, la discipline, c'est ce qui est requis pour entendre Dieu, c'est l'effort humain nécessaire pour se laisser guider par Dieu et c'est aussi ce qui est requis pour faire de bonnes études ou encore un apostolat sérieux. Dieu ne parle pas dans le chaos! Il va de soi que le silence et l'intériorité ont beaucoup d'importance pour que la vie dans la Compagnie ait une certaine densité.

#### \*Relations entre les familles haïtiennes et la Compagnie\*

La famille haïtienne est très structurée et elle soude vigoureusement ses membres entre eux. L'haïtien est très fortement attaché à sa famille. Cet élément culturel a beaucoup d'importance et doit être traité avec grand respect.

Quand on entre dans la Compagnie, c'est dans une autre famille qu'on choisit de mener sa vie. Il doit y avoir une rupture. Mais les liens avec sa propre famille ne sont pas brisés, ils continuent de demeurer parfois très forts.

Il me semble qu'il devrait y avoir une réflexion sérieuse et courageuse entre les membres de la Compagnie haïtienne pour voir plus clair sur un sujet qui a tellement d'importance pour la vie de la Compagnie.

*André Charbonneau, S.F.*

## « P. CHARBONNEAU : 60 ans de fidélité envers Haïti (1962-2022) »

PAR | RÉV. P. JEAN-MARY LOUIS, SJ

**N**ous sommes ici pour saluer le départ d'un grand missionnaire, d'un homme qui a consacré les 27 dernières années de sa vie à aimer et servir radicalement Haïti et les Haïtiens. Il y a toujours eu des missionnaires jésuites québécois qui ont travaillé en Haïti. Ils étaient de bons missionnaires. Le P. André y a consacré sa vie et a choisi de mourir au pays. Il fut un missionnaire exemplaire. À la lumière de la trajectoire du P. André et des textes de la liturgie, nous parlerons d'abord de son amour pour Haïti ensuite de sa vie consacrée et enfin du chemin qu'il nous a montré.

### 1. Haïti dans le cœur et l'imaginaire du P. André.

Depuis les années 50, les jésuites québécois étaient responsables du Grand Séminaire Notre Dame en Haïti pour s'occuper de la formation des futurs prêtres. En 1962, le P. André était abordé par un confrère jésuite en ces termes : « J'ai appris par hasard qu'on cherchait quelqu'un pour enseigner le Nouveau Testament au Grand Séminaire de Port-au-Prince, en Haïti. Si tu es intéressé, tu devrais rencontrer le P. Recteur ». Il avait manifesté son intérêt et ses Supérieurs l'ont orienté pour cela vers les études bibliques. Malheureusement les jésuites furent expulsés d'Haïti en 1964 et c'est seulement en 1995 qu'il a pu mettre les pieds en Haïti.

Il y a eu une relation d'amour parfait entre le P. Charbonneau et le peuple Haïtien. Voici comment il parlait du pays. Les haïtiens pour lui sont des gens joyeux : « un peuple qui aime rire et pour qui la parole et la communication semblent tellement source de joie », un peuple chaleureux « cette chaleur humaine finit par vous envahir et nous sentons vite monter en nous un grand amour pour ce peuple si simple et tellement chaleureux. »

Les haïtiens fascinent et vous invitent à rester au pays :



« Vous savez la situation du pays peut vous donner l'envie de partir, mais la chaleur humaine du peuple haïtien vous attache au pays et vous donne le goût d'y rester ». Au moment de son départ du Québec le 11 octobre 1995 il avait écrit :

« Je souhaite enfin m'attacher aux gens du pays comme je me suis attaché à Trois Rivières » Son option était claire, il a décidé de rester, de vivre et de mourir en Haïti. Le souhait a été réalisé, le pari a été gagné. Haïti a séduit le P. André et il est tombé amoureux de ce pays, de l'Eglise d'Haïti et de la jeune compagnie naissante au pays.

### 2. Les quatre (4) dimensions de la vie du P. André Charbonneau.

J'ai eu la chance de côtoyer le P. Charbonneau dans la communauté de Canapé vert à Port-au-Prince. J'étais présent quand il est arrivé le 11 septembre 1995. Les multiples commentaires que j'ai entendus, les textes que j'ai lus et mes propres observations me poussent à affirmer que toute la vie du P. André était consacrée à ces quatre dimensions :

- a) Les études
- b) La Prière
- c) La communauté
- d) L'apostolat.



### 2.1. Vie intellectuelle.

Le P. André s'est spécialisé dans les études bibliques à Rome entre 1964- 1967 avec les grands maîtres qui l'ont marqué profondément. Et depuis lors il a continué d'étudier la bible avec rigueur, discipline et méthode. Il était toujours dans la formation permanente et se recyclait tout le temps. Il était clair pour lui qu'il n'y a pas d'apostolat jésuite fécond sans une bonne préparation académique et que l'apprentissage durait toute la vie. Il pensait que sans la profondeur intellectuelle, la Compagnie de Jésus en Haïti pourrait devenir insignifiante, c'est-à-dire, bornée, limitée et incapable d'avoir une incidence sérieuse dans l'Eglise et dans le pays.

### 2.2. Vie spirituelle.

Sa connaissance des exercices spirituels, son expertise biblique, son expérience de la compagnie universelle et de ses traditions étaient des atouts qui faisaient d'André un vrai Compagnon de Jésus, un ami dans le Seigneur, un homme discret, un homme d'écoute et un homme de prière.

Il avait une discipline intérieure forgée par les Exercices spirituels qui transparaissait dans ses comportements et dans ses attitudes.

Il lisait, méditait les textes bibliques tous les jours et pensait que l'eucharistie quotidienne était précieuse pour cultiver le lien avec le christ et s'attacher à sa personne. Suivant ses propres commentaires, il mettait un soin particulier à préparer ses homélies qu'il voulait « chaleureuses et lumineuses ». Pour lui, il n'y a pas de vie religieuse authentique sans profondeur spirituelle et sans familiarité avec le Seigneur.

### 2.3. Vie communautaire.

La vie communautaire pour le P. Charbonneau, est une construction permanente. Il faut construire ce Corps qui est à la fois humain et spirituel en prêtant attention aux repas, aux fêtes et aux réunions communautaires.







Les repas étaient importants pour lui parce que c'est l'espace de la détente, du partage et de l'apprivoisement. Il était fidèle et ponctuel aux repas, nous en sommes témoins. Le P. André aimait les fêtes, il était un gentleman qui savait accueillir et converser dans les apéros. C'est là qu'il transmettait dans la joie les traditions de la Compagnie.

Enfin, les témoignages des jésuites Québécois et Haïtiens sont unanimes pour peindre André comme un compagnon agréable, un grand support et un homme de dialogue.

#### 2.4. Vie apostolique.

La vie apostolique d'André s'est déroulée entre la formation et l'accompagnement spirituel. Il a passé 27 ans dans la formation académique à l'Université du Québec à Trois Rivières, à enseigner les écritures saintes et à accompagner les communautés religieuses dont les Ursulines et les Carmélites. En Haïti 27 autres années de sa vie ont été consacrées à l'enseignement et à l'accompagnement spirituel des candidats, des novices, des religieuses et des religieux.

#### 3. Montrer le chemin

Le P. André a trouvé et suivi le chemin de la lumière, de la vérité et de la vie qu'est le Christ. Il l'a montré à d'autres et a accompagné des générations dans la vigne du Seigneur. Il a bien rempli sa vie et bien réalisé sa mission. Il est devenu maintenant une source d'inspiration pour ceux et celles qui veulent librement et radicalement servir le Seigneur. Que l'Esprit d'André demeure dans l'Eglise, dans la Compagnie de Jésus pour le plus grand bien du pays et la plus grande gloire de Dieu.

Homélie des funérailles du P. André Charbonneau

HAÏTI A SÉDUIT LE P. ANDRÉ ET IL EST  
TOMBÉ AMOUREUX DE CE PAYS, DE  
L'ÉGLISE D'HAÏTI ET DE LA JEUNE  
COMPAGNIE NAISSANTE AU PAYS.



**" Les âmes des justes sont entre les mains de Dieu, aucun tourment n'a de prise sur eux."**

*PAR | NOVICES JÉSUITES*

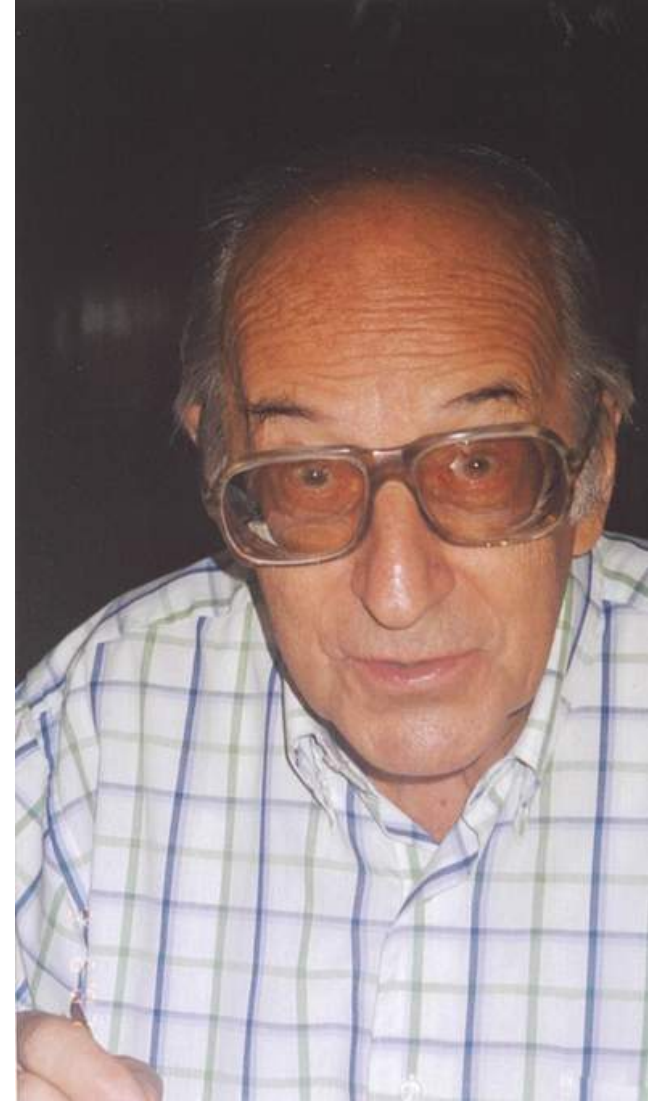
Les âmes des justes sont entre les mains de Dieu, aucun tourment n'a de prise sur eux. Aux yeux de l'insensé, ils ont paru mourir ; leur départ est compris comme un malheur, et leur éloignement, comme une fin : mais ils sont dans la paix. Au regard des hommes, ils ont subi un châtement, mais l'espérance de l'immortalité les comblait (sagesse 3,1-4). Telle est notre espérance à la suite du Seigneur. Nous espérons et nous croyons que P. André est en pleine réjouissance avec le Seigneur. La communauté du noviciat, en particulier les novices, a été témoin de sa grande intimité avec le Créateur.

Dès son arrivée en Haïti, il s'est donné totalement dans la formation des jeunes jésuites et des jeunes séminaristes du grand séminaire inter diocésain. Il était un bon accompagnateur pour nous les novices et son cours biblique nous a permis, non seulement de bien comprendre le sens de la parole du Seigneur dans nos vies mais aussi et surtout de mieux structurer notre manière de penser.

Son appréciation pour les jeunes lui a permis de s'investir totalement dans leur formation. Pour cela, il a consacré tout le reste de sa vie dans une proximité réelle avec les jeunes.

Malgré ses quatre-vingt-treize (93) années, son esprit demeurait enthousiaste parce qu'il a su se faire proche de ses jeunes. En ce sens, il était un homme de service comme saint Ignace notre Fondateur.

Père André était assidu et très discipliné. Cette discipline rigoureuse lui a permis de vivre pleinement la réalité des Exercices Spirituels au quotidien. Il menait une vie spirituelle rythmée. Tenant compte de notre expérience vécue surtout durant le temps de sa convalescence, nous pouvons affirmer que sa vie a été ordonnée et centrée sur le Christ. Il cherchait la présence de Dieu en toute chose, il aimait beaucoup la méditation. Il était un homme de prière, un homme qui gardait toujours la vision ignacienne dans sa vie. Le souffle de sa vie spirituelle nous aide encore à mûrir davantage le sens de cette expression : « En tout aimer et servir »



En vivant avec nous` au sein de la communauté, P. André a su nous inculquer la manière de procéder de la Compagnie à travers les nombreux livres de l'histoire de la Compagnie de Jésus. Il prenait plaisir au cours des repas à partager avec nous son expérience de vie dans la Compagnie en nous encourageant à cultiver l'amour pour la Compagnie dans le but d'un meilleur service. De plus, il nous poussait quotidiennement à nourrir toujours plus notre relation avec le Christ dans la prière surtout dans l'Eucharistie, dans la méditation et la contemplation.

Ses conseils nous aident à nous orienter davantage sur la voix du Seigneur. Il nous stimulait toujours à nous exercer au Magis dans notre formation et dans la réalité de nos vies. Ses paroles étaient pour nous source de motivation et de réconfort. Il nous rappelait toujours de soigner nos rapports aux autres, en affirmant qu': «Ouvrir son cœur à Dieu et le fermer aux autres est une nulle action car tout est relation et service.»

**Son appréciation pour les jeunes lui a permis de s'investir totalement dans leur formation. Pour cela, il a consacré tout le reste de sa vie dans une proximité réelle avec les jeunes.**



De son enseignement nous avons vraiment cultivé en nous le sens du service ordonné comme demande le Père Ignace. Lors de sa convalescence, il allait être bénéficiaire de ce qu'il nous avait extraordinairement transmis; le plus touchant c'est qu'il accueillait le moindre service avec la gratitude d'un enfant. Cela nous gênait presque! Sa reconnaissance nous donnait l'envie de l'accompagner.

Notre attachement solide au P. André nous a permis de tisser une bonne relation avec lui. Notre présence le rendait heureux. Il se sentait aimé et clamait toujours qu'il était bien au milieu des novices. En effet, il soutenait : « Avec la présence de ces derniers, j'ai tout ce qu'il me faut pour mieux vivre. »

Ce dimanche 4 décembre 2022, le Seigneur l'a rappelé signifiant la fin de sa mission sur terre. Son départ nous a vraiment secoué mais nous nous sentions réconfortés en nous rappelant ce qu'il répétait souvent: « Je sais où je vais, mais je ne sais seulement pas la date de cette Grande Rencontre avec mon Seigneur. » Nous sommes en paix car Père André Charbonneau a vécu dans la foi inébranlable. Nous croyons qu'il est auprès du Père!!!

**Que son âme repose en paix !**

Il répétait souvent: « Je sais où je vais, mais je ne sais seulement pas la date de cette Grande Rencontre avec mon Seigneur. »



**« ANDRÉ CHARBONNEAU :  
UN FRÈRE, AMI, CONSEILLER ET  
ACCOMPAGNATEUR »**

*PAR | P. STANLEY CHARLES, SJ*

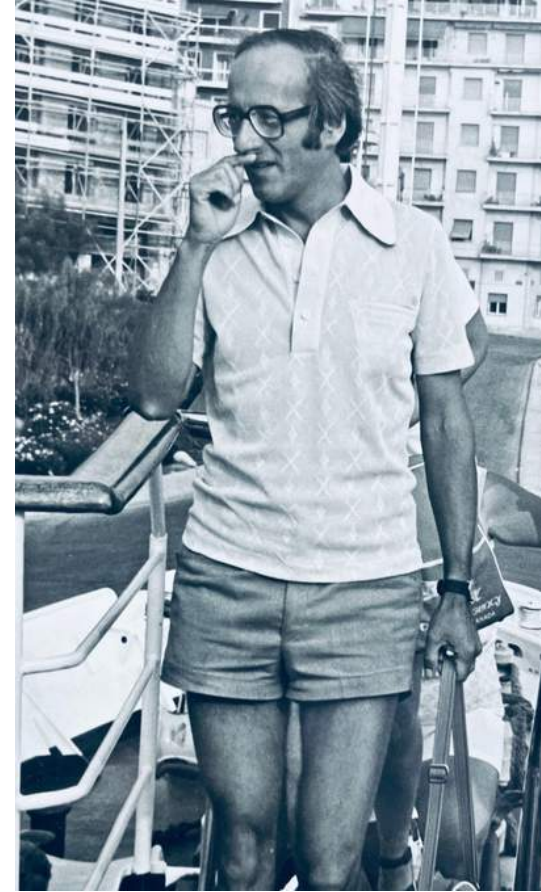
**J**e rends grâce au Seigneur d'avoir mis André Charbonneau sur mon chemin comme un frère, un accompagnateur et une source d'inspiration. Je me souviens de notre première rencontre le 14 septembre 2005 quand je commençais ma candidature chez les jésuites. Nous nous sommes retrouvés au cours des deux années du noviciat de 2007 à 2009. Pendant mes études et ma régence, il était un mentor pour moi et nous gardions un contact serré via courrier électronique. À partir de juillet 2021, nous allions vivre plus près en tant que collaborateur au noviciat. De tout mon parcours avec lui, ces éléments m'ont grandement attiré :

En tout premier lieu, il était d'une présence discrète et efficace. Il ne parlait pas beaucoup. Dans les situations qui se présentaient, il trouvait toujours une parole de sagesse. C'était une parole lumineuse qui permettait d'aller de l'avant.

Deuxièmement : Sa discipline de vie remarquable. Je revois encore au noviciat faire les cent pas sur le terrain de basket ball à la même heure tous les jours pour sa prière. Il nous disait souvent : « L'expérience de Dieu se donne dans la discipline ; le rythme, c'est le souffle. »



Archives des jésuites au Canada / The Archive of the Jesuits in Canada 2023-0003.4.2



Troisièmement : Il était Bon! À travers son attitude, je comprends très bien le sens de la bienveillance et ce qui est dit dans les Exercices Spirituels au numéro 22 : « Sauver la proposition du prochain ». Il nous invite toujours à penser au bien-être de l'autre. Quand nous devons statuer sur le comportement de certains, il nous rappelait toujours : « Messieurs, n'oubliez pas qu'il s'agit d'abord et avant tout d'un frère ».

Quatrièmement : André était pour moi un accompagnateur. Il m'aidait à voir clair dans des situations de doute et de confusion. Pendant mes études à Rome, de temps à autre on me rappelait que je suis attendu pour remplir la mission qui m'était déchuée. Je sentais que je ne serais pas à la hauteur d'une telle attente, autrement dit, je ne me sentais pas capable de tout accomplir parfaitement. Je lui ai écrit pour lui faire part de mes inquiétudes. Il m'a répondu en ces termes : « Le plus important, mon cher, ce n'est pas la quantité de chose que tu viendras faire ici, mais la fidélité à la confiance que la Compagnie a placée en toi. Demeure donc à la hauteur de cette confiance ».

Cinquièmement : C'était un homme de grande simplicité et de liberté. Sa grande liberté s'est exprimée particulièrement suite à cette rencontre qu'il a eue avec moi le 28 avril 2022. Il m'a appelé pour me dire que sa vie a été prolongée. « S'il arrive que je tombe malade point n'est besoin d'aller à l'hôpital avec moi. "C'est la fin d'une carrière." Ce sera le moment de ma rencontre avec mon Seigneur. Je l'ai vu tout serein en me racontant cela.

Sixièmement : On est véritablement une personne humaine quand on identifie sa vie à une cause et on est prêt à se donner jusqu'à la mort pour cette cause. Depuis son arrivée en Haïti, il a collaboré dans la formation des nôtres particulièrement au noviciat. Ainsi, quand il commençait à faiblir, on lui a proposé d'aller à Port-au-Prince pour une plus grande attention. Il a répondu : « Je n'aime pas cette proposition. Les novices sont là alors je suis là où je devrais être. ».



Septièmement : André était un bon collaborateur. Il répétait souvent : « je suis un bon second ». Et il nous narrait ce temps où il était Socius du P. Maitre. J'ai eu une belle expérience avec lui. Il me partageait ses impressions en toute liberté. Je pouvais compter sur lui. Suite à la décision de venir à Ouanaminthe, on s'inquiétait de savoir s'il allait rester à Port au Prince ou bien déménager avec nous (son grand âge étant un facteur important). Il m'a dit lorsque je l'approchai sur la question : « Je vous suivrai où vous irez ».

En fin de compte, je suis attristé de son départ mais je rends grâce au Seigneur pour avoir mis une aussi belle âme sur mon chemin : Un frère, un ami et un conseiller.

« S'il arrive que je tombe malade point n'est besoin d'aller à l'hôpital avec moi. "C'est la fin d'une carrière." Ce sera le moment de ma rencontre avec mon Seigneur.»



**« PÈRE ANDRÉ CHARBONNEAU,  
JÉSUITE, COMPAGNON, TÉMOIN &  
MISSIONNAIRE DÉVOUÉ.**

*PAR | P. MILLER LAMOTHE, SJ*

**L**e Père André Charbonneau est arrivé en Haïti en septembre 1995, mais c'est en 2001 que j'ai commencé à me rapprocher davantage de lui. Il fait partie de l'histoire du Centre de Spiritualité et du premier noviciat jésuite en Haïti qui a ouvert ses portes en septembre 2001 et fut logé provisoirement à Dulagon dans le département de l'Artibonite. En Avril 2002, le noviciat déménagea dans la résidence fraîchement construite à Cazeau. Ce même espace accueillit aussi le Centre de Spiritualité qu'il dirigeait à cette date. Ce fut le début d'une longue période de collaboration. La confiance s'est établie rapidement entre nous et nous avons commencé à ouvrir des espaces de conversation, particulièrement sur la formation des jeunes jésuites en Haïti. Il demeura mon assistant et mon principal conseiller pendant les années où j'exerçais la mission de maître de novices.

Père André passa 27 années de mission bien accomplie en Haïti. Il consacra beaucoup de temps à la formation et à l'accompagnement des religieuses, des religieux, des prêtres, des séminaristes et des laïcs, mais surtout une grande présence auprès des candidats et des novices de la Compagnie de Jésus jusqu'à son départ au ciel le 4 décembre 2022 à Ouanaminthe.

Je l'appelais toujours André. Je partage avec vous quelques beaux souvenirs que je conserve de lui:

***André, un homme de conversation profonde et d'écoute.***

J'ai eu la chance de passer des heures à converser avec lui. Il y avait beaucoup de transparence en lui. Je me sentais à l'aise et en confiance avec lui. Je partageais avec lui mes rêves et mes inquiétudes et, lui, il m'encourageait, me conseillait et partageait ses points de vue avec ouverture et discrétion.





***André, un homme de prière, un homme de Dieu***

Il vivait de Dieu, parlait de Dieu, vivait de la Parole et aidait beaucoup d'autres à nourrir leur foi et leur vie de la parole de Dieu. Un homme de foi et d'espérance. Un homme discret, qui cherchait toujours la volonté de Dieu.

***André, un homme discipliné dans sa vie quotidienne.***

Il était toujours en chemin, toujours en marche. Il marchait beaucoup, il priait en marchant, il marchait en priant, il lisait beaucoup, ce qui l'a aidé à rester en bonne santé spirituelle, mentale et physique.

***André, un formateur.***

Un homme qui s'intéressa à la bonne formation des jeunes dans la Compagnie de Jésus. Accompagnateur des candidats. Accompagnateur des novices pendant des années. Avec patience. Avec amour. Avec discrétion. Avec délicatesse. Avec lucidité spirituelle. Désireux de leur croissance spirituelle. Il les aida à aimer la parole de Dieu et à devenir des hommes de prière. Il les introduisit dans la pratique du discernement et la quête de la volonté de Dieu. Il voulait toujours communiquer à d'autres ce feu qu'il portait dans son cœur, allumer d'autres feux, préparer des multiplicateurs. Il savait apprécier le côté positif des personnes.  
*Il fut un semeur d'espérance!!!*

***André, un homme joyeux.***

D'une grande qualité humaine, une présence discrète et accueillante. Sa joie est contagieuse, lorsqu'il est avec des jeunes, lorsqu'il est avec d'autres compagnons, lorsqu'il parle de Dieu, lorsqu'il parle de l'Écriture Sainte, lorsqu'il parle de la Compagnie de Jésus, lorsqu'il partage son expérience personnelle, lorsqu'il partage un verre de vin...

***André, un jésuite, un compagnon, un témoin, un missionnaire dévoué.***

Il a su s'adapter à la réalité de la Compagnie de Jésus en Haïti. Un témoin de notre croissance et de notre fragilité. Il a pris part à toutes les grandes rencontres des jésuites du Territoire d'Haïti. Il a accompagné le noviciat dans ses différents déplacements, au gré des circonstances et des turbulences sociales qui secouent notre pays depuis des années. Il est resté debout, engagé, paisible et serein, solidaire et désireux de donner toute sa personne à la mission de la Compagnie de Jésus en Haïti jusqu'à son dernier soupir le 4 décembre 2022. Je rends grâce à Dieu pour le beau témoignage de vie qu'André nous a légué.



## « P. ANDRÉ CHARBONNEAU ; BRIBES DE SOUVENIRS »

PAR | PETHERSON LYS, SJ | RICHARD ZICOURT, SJ  
ANDREUS MITEAU, SJ | JEAN GARDY JOSEPH, SJ  
SUFFREN JEUNE, SJ | JEAN ISNAIDER ADAM, SJ  
JEAN PIERRE P. DURAND, SJ | MC ARTHUR FAUSTIN, SJ  
ANTONIO BONHEUR, SJ

**L**a vie est une succession de leçons qui doivent être vécues pour être comprises ».

C'est par cette profonde citation d'Helen Adams Keller que j'aimerais entamer ces lignes-témoignage de mon expérience avec un grand personnage : Il s'appelait André Charbonneau, grande figure de la Compagnie de Jésus en Haïti.

J'ai toujours profité de mes rencontres avec lui pour entamer de bons dialogues à table et ailleurs pour ma croissance au niveau spirituel, humain et intellectuel, etc. Avec lui, j'ai appris à bien interpréter une bonne partie des Saintes Écritures, à savoir l'Évangile de Marc, l'Épître aux Romains ; j'ai appris aussi à aimer l'Église et la Compagnie de Jésus, et encore plus à aimer la vie. Il est vrai qu'il était notre aîné de bien des années mais son esprit était bien adapté à notre génération. Cette affirmation est basée sur le choix des livres surtout spirituels qu'il m'enjoignait à lire, par exemple La Communauté est un lieu de fête et de pardon de Jean Vanier, Quitte ton pays de Jean Guy Saint Arnaud, et tant d'autres encore ;

puis les sujets qu'il aimait traiter ayant rapport avec la réalité de l'Église de son époque en comparaison à celle d'aujourd'hui me donnait l'impression qu'il s'adaptait très bien aux différents âges.

Avant de vivre avec lui au noviciat il fut mon accompagnateur spirituel. Il prônait « la patience » et ne cessait de répéter cette phrase qu'il aimait tant : « Quand la carte est périmée, il est temps de la changer pour vivre une nouvelle manière de procéder et une nouvelle manière d'agir dans la Compagnie de Jésus ». En fin de compte, je peux dire que Père André était pour nous ce cadeau de Dieu, ce jésuite du Canada que Haïti adopta sans peine ; c'était un homme spirituel, simple et heureux. Pour conclure, vivre depuis avec le père André fut une grâce. Vivre avec lui fut une expérience à la fois belle et sacrée, remplie du désir de grandir et d'une riche intensité. De mon point de vue, je peux me permettre de résumer sa vie en trois mots : humilité incarnée, courage et sagesse.



J'ai le grand plaisir de garder précieusement ses conseils tout au long de mon pèlerinage jésuite sur les pas de Saint Ignace de Loyola, notre fondateur. Je m'estime chanceux et heureux d'avoir partagé le même toit que le père André Charbonneau pendant mon temps au noviciat. Il s'est finalement rendu à la maison de Dieu, ce passage pour lequel il s'était depuis longtemps préparé. Malgré ce départ pesant pour nous, je remercie le Seigneur pour le don de sa vie, car il reste vivant dans ma mémoire !

*Petherson LYS, SJ*

**A**ndré Charbonneau se distinguait par sa vaste érudition, une sagacité remarquable, une vie de prière et de contemplation, ainsi qu'une passion ardente pour la formation des novices. Doté d'une intelligence indéniable, il était également animé de vertus remarquables telles qu'une sobriété sans égale, un contentement certain, une assurance parfaite et un détachement incroyable vis-à-vis des choses auxquelles les êtres humains généralement attachent beaucoup d'importance. Pour lui, l'élévation de l'esprit et la bonté du cœur étaient des valeurs fondamentales.

La proximité avec André constituait un véritable enseignement de l'amour, de la sagesse et de la simplicité. Généreux et honnête, il manifestait une tendresse illimitée envers les novices qui, pour leur part, lui vouaient une dévotion sans bornes. Lui et les novices étaient unis par des liens étroits et profonds.

André portait un regard bienveillant sur autrui, allant au-delà des apparences pour chercher l'essence du cœur. Il était également un fin connaisseur de la Bible. Il recommandait à tous les novices de chercher et de trouver Dieu à travers l'Eucharistie, la lectio divina et la contemplation, considérant que ceux-ci constituaient le cœur et le centre de la vie chrétienne.

Les actions d'André en faveur d'Haïti et de la Compagnie de Jésus méritent une reconnaissance éternelle de notre part.

*Richard ZICOURT, SJ*



**Q**uand on est jeune, il est toujours bon d'aller vers les aînés pour acquérir des expériences de sagesse et des leçons de vie. J'ai vécu cela avec mon grand-père maternel et une fois de plus, je l'ai vu vécu avec le père André Charbonneau.

J'ai rencontré le P. André à la demande du P. Stanley, à l'époque responsable de la formation des pré-novices, pour des séances d'accompagnement spirituel. Pour cette première rencontre, nous avons échangé durant plus d'une heure. A la fin de notre conversation, j'ai pu découvrir en lui un homme accueillant et ouvert au dialogue. Ainsi plusieurs autres rencontres s'en sont suivies pour des partages sur ma vie spirituelle, et il me donnait des pistes pouvant m'aider à bien orienter cette dimension importante de mon cheminement comme aspirant jésuite.

Après mon admission le 08 août 2019 au noviciat à Dumay, Croix-des-Bouquets, j'ai commencé à vivre sous le même toit que le P. André, et ainsi à avoir une plus grande proximité avec lui. Il dispensait aux novices des cours de bible chaque jeudi.

Ce fut un professeur gentil et adroit dont l'objectif était de faire comprendre à ses étudiants les fameux péricopes de l'Évangile de Marc. Il me faisait plaisir de m'asseoir à la même table que lui au réfectoire, car hormis sa gentillesse, il était très communicatif et expansif. Avec lui, le dialogue était facile. Il avait aussi le sens de l'écoute et était très tolérant vis-à-vis de l'opinion des autres.

De la génération du P. André à la nôtre (les novices), le monde a beaucoup changé et évolué. Ce qui fait que notre cosmovision paraissait différente; mais son adaptation était chose fascinante. Il était un jeune parmi nous, nous rejoignant sur divers points. Il saisissait notre réalité de novices à un niveau que nous n'aurions pu soupçonner.

L'une des choses que j'admirais chez lui, c'est qu'il avait une discipline de vie et son rituel quotidien; chaque matin, il se levait, se préparait et participait à la messe avec nous tôt le matin, soit à 6:30 Am. Après la messe, venait le moment de faire sa méditation au rez-de-chaussée de la maison. Après le repas de midi, il se débourdissait un peu les jambes au même endroit. Et à 15 heures il méditait son chapelet, puis après le souper, on le voyait longer le vestibule avant d'aller se coucher. Père André était un homme méditatif.


Je peux dire que j'avais profité de la présence du P. André durant mon temps au noviciat. Il me passait des livres à lire chaque mois pour ainsi connaître la vie et l'histoire des jésuites des générations précédentes, par exemple Matteo Ricci et plus récemment Jean Guy Saint-Arnaud. Je lui partageais les fruits de mes lectures, il était d'une grande écoute. J'allais vers lui lorsque j'avais besoin de conseils pour m'aider à vivre mieux l'étape du noviciat. En fin de compte, P. André fut pour moi un symbole d'humilité et il connaissait sans aucun doute comment vivre avec les autres.

*Miteau ANDREUS, sj*

Je suis conscient qu' André n'est plus physiquement présent parmi nous, mais son esprit continue de rayonner à travers toutes les personnes qu'il a touchées. Son travail acharné et sa détermination ont un impact durable sur le noviciat en Haïti ainsi que sur l'ensemble de la Compagnie, et nous sommes tous reconnaissants pour tout ce qu'il a été et a accompli. Je reste persuadé que son héritage perdurera dans les cœurs et les esprits de tous ceux qui ont eu la chance de le connaître et de l'aimer. P. André fut et restera une source d'inspiration pour moi, et je suis fier de perpétuer les enseignements qu'il m'a transmis.

Merci P. André Charbonneau! Merci infiniment pour tout ce que vous avez fait. Vous demeurerez à jamais dans nos pensées et dans nos prières.

Jean Gardy JOSEPH, SJ



**P**ère André a été une source d'inspiration pour moi, dans tous les aspects de ma vie. Il a été un guide éclairé, et je suis infiniment reconnaissant d'avoir eu le privilège de le connaître. Sa sagesse et son discernement m'ont marqué de manière profonde et indélébile. De ses enseignements, j'ai acquis une vision du monde plus élevée et plus connectée. Son amour pour la Compagnie en Haïti, les novices, les stagiaires ainsi que son engagement en faveur de diverses causes ont été une source d'inspiration pour moi, pour de nombreux jeunes et compagnons jésuites.

Si l'on m'interrogeait sur le rôle qu'a joué André dans ma vie, je répondrai en quelques mots qu'il a été un mentor, un ami et un guide spirituel, qui a influencé tous les domaines de ma vie et fut mon premier accompagnateur spirituel. Il m'a transmis la valeur de la méditation et de la prière. Il m'a appris à trouver la paix intérieure et la sérénité en me connectant à quelque chose de plus grand que moi-même.

Il m'a aidé à donner un sens plus profond à mon existence et à voir le monde à travers des yeux empreints d'amour et de compassion.

*« Il m'a transmis la valeur de la méditation et de la prière. Il m'a appris à trouver la paix intérieure et la sérénité en me connectant à quelque chose de plus grand que moi-même. »*



**E**n commençant mon cheminement avec la Compagnie de Jésus en 2019, j'ai côtoyé une personne spéciale qui impacta toute ma vie jusqu'à son récent départ. Il s'agit de P. André Charbonneau, qui s'est dédié dans l'accompagnement des jeunes dans la Compagnie. Après avoir été candidat au sein de la Compagnie de Jésus, j'ai vécu deux (2) années avec lui au noviciat des jésuites, avant qu'il ne rejoigne la maison du Père.

De mon expérience avec cet extraordinaire jésuite, j'ai gardé de bons souvenirs ; il fut profondément humain et bibliste. Le père André était avant tout un homme de prière. Dans son quotidien, il faisait la méditation au début de la journée, en longeant le vestibule de la maison du Noviciat. C'était un homme accueillant et disponible. Il m'a non seulement accompagné, mais il m'a prodigué aussi des conseils judicieux, afin que je puisse maintenir une discipline de vie. Il était un compagnon au grand cœur. Du haut de ses quatre-vingt-dix années, il aimait discuter généreusement avec nous, jeunes novices, surtout en ce qui concerne la sauvegarde de la tradition des nôtres, partageant avec nous ses expériences de vie et les anecdotes constituant la petite histoire de la Compagnie.

Le père André, considéré comme un grand mentor en spiritualité, était aussi un passionné de lecture et avait une grande culture. De ce fait, il incitait les jeunes jésuites à ce plaisir. Nous, les novices, avons eu la chance de faire un cheminement spirituel à travers les lectures guidées par lui. Je dois témoigner que cette pratique m'a beaucoup aidée et a fait ma joie.

J'aimerais souligner qu'il était surtout à l'écoute des jeunes et ouvert aux suggestions ; une fois, je lui ai suggéré un livre intitulé « La puissance de l'espérance » qu'il a lu en dépit des caractères minuscules du bouquin, pour ensuite me faire part de sa compréhension du contenu. Quelle sagesse de sa part ! Car le guide a accepté avec plaisir et grande disposition de se laisser guider.

Il est presque impossible de décrire véritablement cet homme, car dans sa vie les moindres petits gestes sont occasion de pouvoir tirer une leçon de la vie et surtout celle de compagnonnage. Dans son quotidien, nous avons surtout pu découvrir un humaniste, un spirituel, un accompagnateur, un jésuite avec un beau sens de l'humour car il se refusait à tout drame afin de nourrir et cultiver sa joie intérieure. Il aimait la vie et il était un homme joyeux. Dans ses conversations, il nous disait souvent : « Il n'y a pas de vie religieuse authentique en dehors de la prière ». Et c'est pour cela, je veux toujours renouveler mon affection pour lui en suivant ses conseils afin de mieux vivre ma vie jésuite.

*Jean Isnaïder ADAM, SJ*



**L**ors de mon cheminement avec la Compagnie de Jésus, en 2019, j'avais eu le privilège de rencontrer une âme spéciale qui a su imprégner toute ma vie de jésuite. Il s'agit du père André Charbonneau, un jésuite canadien ayant porté Haïti dans son cœur jusqu'à son dernier souffle. Il était chargé de l'accompagnement spirituel à l'étape de candidature au sein de la compagnie. Cet accompagnement fut pour moi d'une importance majeure et décisive pour me préparer à ce qui deviendrait mon mode de vie. Il était prévenant et accordait une attention soutenue à tout ce que je lui racontais au cours de nos échanges. P. André avait la capacité de me faire prendre conscience de mes dons, ces richesses cachées en moi que la distraction du monde extérieur m'empêchait de remarquer. Ma rencontre avec lui, s'assimile à la rencontre de Jésus avec l'homme aveugle de naissance (Jean 9, 10). Le Seigneur s'est servi de lui pour tracer et illuminer mon chemin spirituel. Il m'a aidé à surmonter certains moments de doute, d'hésitation à l'étape du noviciat avec beaucoup d'aisance à travers la relecture priante, me permettant de trouver un sens aux détails les plus infimes de ma vie de religieux.

Le trait le plus remarquable chez le père André, fut son grand amour pour la Compagnie qui le poussait à investir du temps dans chaque compagnon et surtout toute sa patience avec les novices qu'il accompagnait avec passion, sincérité et dévouement tout en respectant leur liberté.

Il était doté d'une grande capacité relationnelle et les conversations avec lui étaient fructueuses et nous confortaient dans notre cheminement à la suite du christ. Il aspirait à ce que nous constituions ce corps idéal pour porter le charisme ignacien.

Je profite de cette relecture pour demander au Seigneur la grâce de le suivre à l'instar de son serviteur, André Charbonneau, afin que je sois aussi un témoignage vivant porteur de vie et d'espérance pour mes prochains dans leur quête de Dieu. En outre, je prie par l'intercession du défunt et des premiers compagnons d'Ignace pour que la compagnie soit de jour en jour plus attentive aux besoins de notre monde, de nos sœurs et frères en grande difficulté comme cela a toujours été l'objectif du bon Père Charbonneau.

*Suffren JEUNE, SJ*



**S**e laisser questionner par la vie d'un tel personnage, en l'occurrence le révérend Père André Charbonneau sj, c'est découvrir un rapport au divin. Je suis très content d'avoir vécu deux années avec André au noviciat. Sa présence et son mode de vie m'ont permis de me questionner sur mon choix de vie. Je l'ai connu comme un Homme spirituel, intellectuel, obéissant et silencieux. Ces caractéristiques viennent de la discipline qui a été sa pratique quotidienne; il avait un horaire pour ses activités. André a toujours quelque chose de beau et de profond à te dire. Pour lui, la méditation et la contemplation sont deux éléments essentiels pour construire sa relation intime avec le Seigneur comme jésuite. Il a toujours dit qu'un homme de prière est aussi un homme de silence.

Ainsi, au noviciat, il n'intervenait pas souvent dans les prises de décision. Mais quand c'était le cas, il le faisait et ce qu'il avait à communiquer était de grande sagesse et d'humanité. Il avait un regard particulier pour les jeunes. Il a toujours dit: "si on a besoin d'une compagnie florissante et pouvant répondre pleinement à sa mission, il faut soigner les jeunes". "Que les jeunes fassent l'expérience d'être aimés". Ainsi, au noviciat, il passait des livres aux jeunes pouvant les aider à se rapprocher de Dieu parce que, pour lui, lire spirituellement, c'est lire avec le désir de laisser Dieu se rapprocher de nous.

Enfin, j'ai connu André en tant qu'un grand accompagnateur spirituel. Il a toujours parlé de "gouter intérieurement". C'est l'une des méthodes les plus sûres pour pouvoir saisir la réalité. L'examen de conscience comptait énormément pour lui. Il m'a toujours dit que la conversion est une recherche perpétuelle de Dieu. Je peux dire avec toute franchise qu'André a été un grand jésuite qui a vécu intégralement les valeurs ignaciennes. Reconnaissant envers le Seigneur d'avoir vécu avec lui!!!

*António BONHEUR, SJ*





**J'**ai connu le Père André Charbonneau quand j'étais stagiaire à Canapé-Vert. Il vivait au noviciat logé à Tabarre à l'époque, mais il passait ses fins de semaine à Port-au-Prince et en profitait pour nous accompagner comme stagiaires, dispenser un cours sur les béatitudes et surtout pour prendre son traditionnel apéro du samedi soir sur le « toit » comme on aimait ironiquement à le dire. Cet espace « toit », c'était celui des cent pas des pères André et Midy ; ce toit où défilaient à tour de rôle les stagiaires pour leur accompagnement spirituel. En plus, nous les stagiaires, nous étions jaloux de cet endroit, parce que c'est de là que venaient tous les éclats de rires après chaque histoire ou vanne de père André et des autres assistants ; pendant que nous autres nous n'étions que les curieux nous tenant sous la véranda.

À Canapé-Vert, mes désirs et mes volontés provoquaient en moi un certain enthousiasme et instabilité. Le vouloir être jésuite n'était pas encore mon principal désir. Cela engendrait en moi un conflit, parce qu'au fond je désirais spontanément faire une carrière professionnelle, par conséquent je transposais théoriquement l'« être jésuite » à une sorte de profession afin de l'ajuster à ce que je voulais en réalité. Cependant la Compagnie, concrètement, était loin d'une carrière professionnelle sinon un chemin de foi et même de croix. Alors, l'ajustement n'était pratiquement pas possible. C'est le P. André qui m'a aidé à me situer et à départager l'affaire. Je pouvais librement faire un choix entre une carrière professionnelle et entrer dans la Compagnie pour ce qu'elle est, et non simplement entrer dans la Compagnie la considérant comme une carrière professionnelle, grâce à l'accompagnement de père André.



Je considère cela comme le premier grand bénéfice de ma rencontre avec lui ; et je pense que je ne suis pas le seul à être passé par là et à avoir reçu son appui en ce sens.

L'étape du stage n'était que le début de mon cheminement. L'aventure avec le père André a continué au noviciat. Il était dans un premier temps Socius du père-Maître puis simplement un membre de la communauté mais pour le dire clairement le « *Gardien de la tradition de la Compagnie* », une sorte d'encyclopédie vivante et parlante des us et coutumes du noviciat. Avec lui j'ai appris à mieux connaître la Compagnie, son essence et sa manière de procéder.

Il enseignait aux novices la lettre aux Romains, un cours à travers lequel il nous faisait de la catéchèse, nous illuminait sur les bases de la foi chrétienne. Il insistait toujours sur ce qui était pour lui l'essentiel : la discipline de prière quotidienne, le soin de la vie intérieure, la prière personnelle, la lectio Divina, la contemplation et la vie centrée sur la parole de Dieu.

D'ailleurs pour lui, sans ces éléments, la vie religieuse venait à perdre tout son sens.

J'avais beaucoup de difficulté à intégrer ce mode de vie spirituelle, y rester constamment et définitivement. Lui, il était l'infatigable motivateur qui m'empêchait de baisser les bras. Dans mes moments de doute et de sécheresse spirituelle, il avait toujours les mots justes et précis adaptés à la situation. En fait, il n'avait à un certain point pas besoin de parler, sa présence suffisait. Sa vie en elle-même est motivante. Il était l'exemple vivant de l'idéal du jésuite enseigné au noviciat. L'homme n'avait que deux vêtements, l'un pour les jours de fête, et l'autre pour tous les jours.

« Il insistait toujours sur ce qui était pour lui l'essentiel : la discipline de prière quotidienne, le soin de la vie intérieure, la prière personnelle, la lectio Divina, la contemplation et la vie centrée sur la parole de Dieu. »

J'avais beaucoup de difficulté à intégrer ce mode de vie spirituelle, y rester constamment et définitivement. Lui, il était l'infatigable motivateur qui m'empêchait de baisser les bras. Dans mes moments de doute et de sécheresse spirituelle, il avait toujours les mots justes et précis adaptés à la situation. En fait, il n'avait à un certain point pas besoin de parler, sa présence suffisait. Sa vie en elle-même est motivante. Il était l'exemple vivant de l'idéal du jésuite enseigné au noviciat.

Sa journée commençait toujours par les cent pas, et finissait également sur le même rythme. Cent pas pour sa rencontre avec Dieu, avec lui-même, plongé dans la lecture spirituelle, mais surtout pour faciliter sa digestion et ragaiillardir ses muscles. Avec le père André on s'amusait aussi, en célébrant la vie dans toute sa simplicité. Les anniversaires de nos compagnons et les grandes dates de la Compagnie étaient pour lui une occasion de déguster du bon vin. Ma jeunesse m'avait plutôt habitué à l'effet de la bière et du « gwòg », mais le père André m'a fait découvrir la saveur et la classe du bon vin. Il affectionnait le Canti, qui selon lui est une espèce de vin populaire italien qu'il a connu quand il étudiait à Rome.



D'ailleurs c'est le dernier vin qu'il a pu déguster avant son départ vers le Père. Il n'arrêtait pas de me le demander, jusqu'à ce qu'un jour par hasard je trouvais une bouteille à Dajabón. Il l'avait reçu avec un grand sourire, il l'a donc siroté tout en nous faisant rire avec des petites histoires qui lui remontaient le fil de sa mémoire à mesure que le vin faisait son effet euphorique.

Après mon premier temps avec lui comme novice, j'ai pu le retrouver au noviciat mais cette fois comme régent. Nous collaborions ensemble au sein de l'équipe de formation. Sa plus grande aspiration était de voir de beaux cœurs christianisés et des esprits ignatiens prononcés des vœux dans la Compagnie. Il était toujours libre de dire ce qu'il pensait de nos jeunes novices, ce qui aidait beaucoup à leur évaluation et leur évolution. Il avait la capacité d'observer et d'identifier la croissance spirituelle de chaque jeune. Il était à nouveau mon accompagnateur spirituel. Il savait comment m'aider spirituellement à faire face au contexte hostile de l'environnement du noviciat, à savoir la présence des groupes armés qui paralysait mon travail apostolique et pastoral.





Grace à l'intuition du Père-Maître de son socius et de l'équipe de formation le noviciat fut dirigé vers Ouanaminthe. Alors il lui a fallu une certaine adaptation à l'espace et surtout trouver un nouveau couloir pour faire les « cent pas ». J'eus à cœur de lui trouver de quoi bien se nourrir. Sa santé et son corps devinrent plus exigeants que sa volonté.

Je sentis ses forces décroître quand il ne prit plus de pomme, plus de yaourt, plus de céréales et encore moins de biscuits noirs (Oreo).



Son repas alors ne consista qu'en un maigre potage qu'il goûtait à peine. Ces jambes ne purent plus le porter pour les cent pas et son goût pour le vin s'estompa. Il garda finalement le lit après avoir exprimé ses dernières volontés et prodigué ses conseils à certains membres de la communauté. Il devint inconscient quelque temps mais sa respiration se fut haletante, retentissant contre les murs de sa chambre alors que toute la communauté retenait son souffle. Mais on comprenait que cette dyspnée persistait plus pour nous laisser le temps de nous habituer à l'inévitable. Puis le 4 décembre 2022, il n'y eut plus aucun bruit, et là nous comprîmes que les anges étaient venus chercher leur congénère ; son corps dorénavant fut privé de son âme. Je rends grâce à Dieu de m'avoir accordé la chance de partager la même table communautaire et la même coupe eucharistique que ce saint homme aux « cent pas ».

*Jean Pierre Paul DURAND, SJ*



« S O N G E D U P È R E A N D R É  
C H A R B O N N E A U »

PAR | M C A R T H U R F A U S T I N , S J

... Bonjour P. André!

- Petit jeune, qu'apporte le soleil de nouveau sur le pays?

-Ah très cher André! Les gens deviennent de plus en plus curieux! Mais il m'est parvenu une vague rumeur te concernant.

-Que racontes-tu à mon sujet Mc.Arthur ?

- Hier La Revue du Territoire, m'a écrit! Une sollicitation m'a été faite. Je dois narrer mon expérience de vie avec toi! Un texte-hommage m'a-t-on demandé pour ton départ! Cela m'a paru quelque peu tiré par les cheveux.

-Penses-tu donc !?

-Tout à fait, cela signifierait que tu n'es plus ?

-Ce qui est du domaine du possible et du prévisible mon petit.

-Pourquoi ne serais-tu plus ? Quel intérêt ? Quel besoin de nous laisser si tôt ?

-Je suis toujours, rassure-toi. Je me suis juste dépouillé de quelques artifices pour aller à la rencontre de mon Père.

Je suis choqué, pantois.

-Toi autant que les autres compagnons, vous me saviez préparé pour ce départ. Je ne l'appréhendais point, je l'attendais et m'en étais fait une belle idée. J'ignorais juste la date et à présent, tu la connais.

Je suis abasourdi

-À présent, trouve un peu d'inspiration, rassemble des souvenirs et rédige quelques lignes pour ce « texte-hommage ».

Je m'y suis mis sur le champ avec père André, présent mais discret comme à son habitude. Je me suis soudainement arrêté, dépité...

- Tu as un souci petit jeune ?



- En écrivant le texte, j'aperçois que les paragraphes sont tellement plats que je me sens honteux, avoué-je. J'ai honte parce que je pense qu'écrire sur une relation amicale (relation existant entre toi et moi) ne doit pas être racontée dans une écriture sans vie et sans sentiments, c'est-à-dire une écriture dans laquelle il n'y a ni prose ni poésie. Je ne vais pas soumettre le texte ! Surtout que les lecteurs de notre Revue aiment lire de bons textes : des textes dans lesquels la raison écoute la sensibilité de l'écrivain. Cela, Roland Barthes l'avait déjà remarqué en disant : "Écrire sur une chose, c'est aussi écrire sur soi (... )écrire sur une relation amicale, c'est écrire sur soi et sur l'autre, donc écrire sur Nous". Le soumettre ainsi, ce serait comme te trahir André...

-Ah je vois! Tu as la volonté et je suis là ...

-Parlons de préférence de cette rumeur qui fait la une! Tu veux donc quitter Haïti pour ne plus y retourner ?

Il eut un rire en coin, comme pour me pardonner ma maladresse.

- Ah André Charbonneau, pourquoi décides-tu de partir! À toi seul je pouvais dire certaines choses! Et quand je te les racontais, tu riais sans feindre tes sentiments! André Charbonneau, toi qui me seras désormais devenu un prochain lointain! Pars! mais ne sois pas étonné s'il t'arrive de voir, là où tu es, que tu continues à subsister en moi.

Comprends cela comme le signe qui te montre pourquoi je t'appelais "ami" dans les mails que je t'envoyais! Tu es cet ami que ma mémoire chérit, qu'elle ne se lasse jamais d'avoir comme contenu au delà du temps et de l'espace, tout ceci est pour moi un signe que j'ai expérimenté l'amour agapè avec toi, amour d'un ami qui se fait présent au-delà du temps sensible! C'est beau! n'est-ce pas André! Pourquoi ris-tu! Comme toujours tu ris de mes aveux dénués d'émotions artificielles! Serais-tu prêt encore aujourd'hui à rire de cela, si je te demande qu'on écrive un texte. Un texte sur Nous! Pour le faire homme d'équité voici ton travail: fais-toi présent en moi. Dicte moi comme un écolier tous les bons moments qu'on a passés pendant les quatre années avant ton départ! Et moi je me ferai le devoir de les noter!

- Ah! Te souviens tu de notre première rencontre à canapé vert, à la communauté d'Ignace de Loyola? S'enquit-il

-Oui! Je devais te rencontrer un samedi à 15 heures pour un dialogue de 30 minutes!

-Voilà! Cela te fait déjà un bon début, soutient-il

-Cela a commencé par un regard, un sourire, une poignée de main. Et tu m'as dit "cher Mc Arthur qu'as-tu à me raconter?" Et je te racontais des histoires qui te faisaient rire de bon cœur! A la fin, tu m'as remercié pour la présence que je t'ai offerte! L'on devait se retrouver toutes les quinzaines puisque j'étais candidat. Il nous arrivait même de parler de littérature pendant ces rencontres. Je me rappelle aussi qu'une fois on avait même parlé de l'appréciation que Roland Barthes avait fait sur l'œuvre d'Ignace. Hier encore j'ai lu Roland Barthes qui me rappelle qu'écrire sur une relation vécue est un processus de relecture personnelle pour celui qui est en train de le faire, et en même temps, est aussi une démarche d'écriture de soi qui est imprégné du discours et de l'action de l'autre. Ceci étant dit cher ami, avec ta présence j'ai expérimenté ceci: j'ai appris que contempler une personne vertueuse est un moyen au-delà des lois positives pour celui qui contemple à reconnaître qu'une personne vertueuse définit elle-même son action qui est juste et bonne, et non l'inverse. Linda Zagzebski ne me contredirait pas si elle te connaissait! Tu es un homme vertueux. Tes actions ne contredisent ni ta volonté ni tes sentiments! Donc ta vie intérieure a été stable...



Avec l'âge tu arrives à t'imprégner de toutes les vertus cardinales! Mais permets moi André de révéler à celui qui lira notre texte que tu parviens à ce stade parce que tu avais le Christ au centre de ta vie! Le Christ me disais-tu souvent est la source de la joie, joie se trouvant dans l'eucharistie! Il est aussi source de justice et de liberté: deux concepts qui te sont chers! Ces concepts me rappellent l'épître aux Romains de Paul que tu m'as aidé à cerner! Texte que je continue encore de lire à mes heures creuses! Et je commence à mieux comprendre pourquoi tu parlais souvent de l'éducation à la liberté dans la formation des jésuites! Un seul oiseau en cage (lois extérieures capables de briser l'intériorité du jésuite, allant à l'encontre de sa volonté et de ses sentiments), la liberté (sa liberté propre) est en danger! Je sais que Jacque Prevert serait content que je fasse usage de sa phrase dans ce texte! Quand on parle de relation amicale saine, la raison se lasse de traiter les émotions et les sentiments! Elle passe plutôt son temps à les contempler puisque la raison elle-même les avait déjà fixés dans nos attitudes à travers nos agirs reflétant notre intelligence, ce qui ferait plaisir à Nicomachos quand il va lire notre texte!

-Je te vois acquiescer André. Donc, voilà pourquoi je pense que j'en ai assez écrit! Faisons une pause! Un verre d'eau pour nous rafraîchir! Cela te va t-il?

-Délectons nous donc d'un vin si nous avons la liberté de choisir!

-C'est bien ce que je me disais! Ton amour pour le vin est de notoriété publique! Cela me rappelle quand nous sommes à table et que tu répètes Paul qui dit à Timothée: "Ne continue pas à ne boire que de l'eau; mais fais usage d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions". Avant de vérifier si le vin peut vraiment guérir des indispositions. Je dois t'avouer André que je m'interroge vraiment sur ta décision de nous quitter pour aller vivre là-Haut.

-J'estime avoir coché toutes les cases exigées pour prétendre à cette ultime étape! Mais d'abord petit jeune, trinquons et buvons! Ne trouves-tu pas que c'est un bon cru?

-Tout à fait!

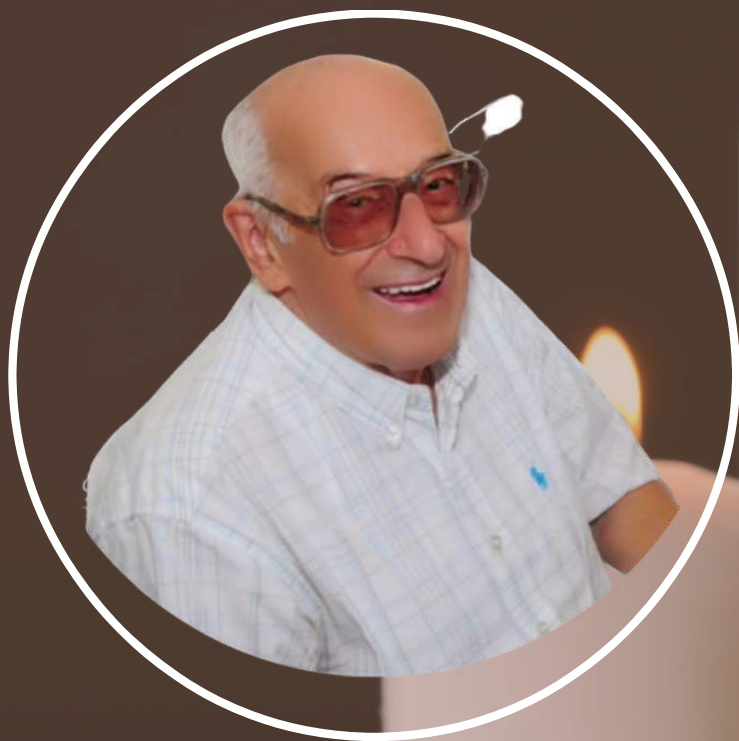
-Pourtant à ton visage renfrogné, je ne suis pas convaincu que ce vin -aussi comme Timothée- pourra te guérir de ce chagrin qui pâlira ton âme, quand à chaque fois tu auras à penser que je serai là-Haut et que je ne retournerai plus au noviciat!

-Ah André, une inénarrable douleur! J'ai le droit de me plaindre camarade! Mais je ne puis te retenir...

-Je t'aurai donc appris cette dernière leçon; même s'il t'est arrivé de sentir que nous sommes devenus un, cela ne signifie pas que je te possède! C'est cela l'amitié saine: aucun de nous ne possède l'autre!

*P. André Charbonneau, sj*

May 6, 1929 - December 4, 2022



**Donne-moi seulement la grâce de t'aimer.  
Elle me suffit!!!**

